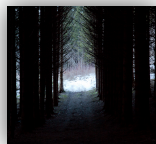


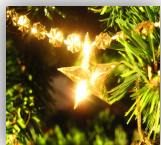
III. Prier chaque jour cette semaine

Dimanche 4 décembre

Il dit : "Suis-moi", et qui n'est pas pour lui est contre lui. Il nous le dit à nous aussi et nous met en demeure de choisir entre la lumière et les ténèbres.



Quelles sont les ténèbres que je découvre en moi ?



Lundi 5 décembre

Le ciel et la terre ne sont pas encore devenu un. Aujourd'hui comme jadis l'Étoile de Bethléem luit dans une

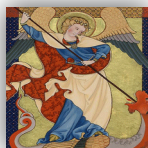
Quelles ténèbres personnelles ai-je envie d'exposer à la lumière du Christ ?

Mardi 6 décembre

La puissance mystérieuse du mal enveloppait le monde dans la nuit, aussi fallut-il que le Fils du Père éternel descendît de la gloire du Ciel.



Comment puis-je accueillir cette venue du Christ dans ma vie ?



Mercredi 7 décembre

À la lumière descendue du ciel s'oppose, d'autant plus sombre et lugubre, la nuit du péché.

Ce combat n'est-il pas présent dans mon propre cœur ?

Demandons au Christ d'être notre lumière intérieure.

Jeudi 8 décembre

Ces mains donnent et exigent en même temps. Vous, sages, déposez votre sagesse et devenez simples comme des enfants.



Oserais-je demander la grâce de me simplifier ?

Vendredi 9 décembre

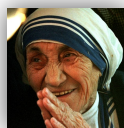
Étienne suivit le Maître dans son combat contre les puissances des ténèbres et [...] témoigna par sa parole et par son sang.

Dans ma vie ordinaire, suis-je un témoin du Christ ?



Samedi 10 décembre

L'esprit d'Amour qui combat le péché, mais aime le pécheur et qui jusque dans la mort défend en face de Dieu le meurtrier.



Si j'éprouve l'horreur du péché, est-ce que je sais y joindre l'amour du pécheur ?

2

Retraite Avent 2011

Méditez le « Le mystère de Noël »
avec Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

4 décembre
10 décembre



I. Introduction au deuxième extrait: « Les compagnons du Fils de Dieu fait homme »

Le deuxième chapitre est une invitation à suivre le Christ à l'exemple des Bergers, des disciples et des saints qui nous ont précédés sur ce chemin. Édith contemple les « compagnons » qui se réunissent autour de la crèche. Elle évoque à la fois les figures bibliques traditionnelles : Bergers, Anges, Mages ; mais également les saints que la liturgie célèbre : Étienne, Saints Innocents, Jean. Elle nous invite à être les « compagnons » de l'Enfant de Bethléem et à le suivre en choisissant entre la lumière et les ténèbres.

En inclusion, au début et à la fin de cette partie, elle évoque les célébrations qui suivent la célébration de la fête de Noël : saint Étienne, le 26 décembre, et les saints Innocents, le 28 décembre. Elle mentionne également saint Jean l'évangéliste, fêté le 27 décembre.

Dans ce passage, nous assistons au combat entre la lumière et les ténèbres et nous sommes invités à prendre part à ce combat. Édith constate que « tous ne sont pas de bonne volonté ». L'Enfant de la crèche est déjà « la pierre d'achoppement » qui fera trébucher les méchants.

Sa venue dans la chair est déjà un appel : « Ses petites mains et son sourire semblent déjà vouloir dire ce que les lèvres de l'homme prononceront plus tard : "Venez à moi. " »

Cet appel, les bergers et les mages de l'Évangile y ont répondu et la liturgie nous montre qu'Étienne, Jean et les Innocents se sont également décidés pour suivre le Christ et répondre à son appel. Notons particulièrement ce qu'elle dit à propos d'Étienne : « Il marcha selon son esprit, l'esprit d'Amour qui combat le péché, mais aime le pécheur et qui, jusque dans la mort, défend en face de Dieu le meurtrier. »

En final de ce chapitre, Édith interroge alors l'auditoire : « Il nous met en demeure de choisir entre la lumière et les ténèbres. »



Fr. Didier-Marie Golay, ocd

¹ Elle écrira dans une méditation pour la rénovation des vœux religieux, le 14 septembre 1941 : « Les âmes virginales n'éprouvent aucune répulsion devant les pécheurs. La force de leur pureté surnaturelle ne connaît aucune peur de la souillure. L'amour du Christ les pousse à descendre dans la nuit profonde. Et nulle joie de mère ici-bas n'est comparable à la béatitude de l'âme qui peut allumer dans la nuit du péché la lumière de la grâce. » Édith Stein, *Source Cachée*, Cerf, 1999, p. 280.

Prier avec la Parole de Dieu :

« Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplaniée pour notre Dieu. » Is 40,1-5.9-11.

« Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » Marc 1,1-8.

© Copyright 2011, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

2ème dimanche de l'Avent: "Préparez le chemin du Seigneur"

II. Le texte : « Le mystère de Noël » (2ème partie)

II / Les compagnons du Fils de Dieu fait homme

Chacun de nous a déjà connu ce bonheur de la Nuit sainte. Cependant, le ciel et la terre ne sont pas encore devenus un. Aujourd'hui comme jadis l'étoile de Bethléem luit dans une sombre nuit. Dès le lendemain de Noël, l'Église dépose ses blancs vêtements de fête et se vêt de la couleur du sang ; au quatrième jour, (chaque fois que cela ne tombe pas un dimanche, comme cette année)² elle porte le violet du deuil.³ Étienne, le martyr qui suivit le premier le Seigneur dans la mort,⁴ et les Enfants Innocents, nourrissons de Bethléem et de Juda, qui furent égorgés par les mains cruelles des bourreaux,⁵ s'assemblent autour de l'Enfant dans la Crèche, formant sa suite. Que signifie tout cela ? Où est donc maintenant l'allégresse des armées célestes, où est la silencieuse félicité de la sainte Nuit, où est la paix sur la terre ? Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.⁶ Mais tous ne sont pas de bonne volonté. La puissance mystérieuse du mal enveloppait le monde dans la nuit, aussi fallut-il que le Fils du Père éternel descendît de la gloire du ciel.

Les ténèbres couvraient la terre⁷ et Il vint comme la lumière qui brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçu.⁸ À ceux qui l'ont reçu, il apporta la lumière et la paix : la paix avec le Père du Ciel, la paix avec tous ceux qui sont aussi fils de lumière et enfants du Père, et la paix profonde du cœur ; mais non la paix avec les fils des ténèbres. À eux, le Prince de la Paix n'apporte pas la paix, mais le glaive.⁹ Pour eux, il est la pierre d'achoppement contre laquelle ils accourent et qui les brise.¹⁰ Voilà la lourde et grave vérité que ne doit pas nous dissimuler le charme poétique de l'Enfant de la Crèche. Le mystère de l'Incarnation et le mystère du mal sont étroitement liés. À la lumière descendue du ciel s'oppose, d'autant plus sombre et lugubre, la nuit du péché. L'Enfant de la Crèche tend ses petites mains et son sourire semble déjà vouloir dire ce que les lèvres de l'homme prononceront plus tard : Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes accablés sous la charge.¹¹ Certains répondirent à son appel. Tels les pauvres bergers qui, dans la campagne de Bethléem, ayant vu l'éclat du ciel et appris de l'ange le joyeux message, dirent pleins de confiance : Allons à Bethléem !¹² et se mirent en route. Tels les rois, qui, venant du lointain Orient, suivirent, avec la même foi simple, l'Etoile merveilleuse ; des petites mains de l'Enfant, la rosée de la grâce se répandit sur eux et ils « se réjouirent d'une grande joie. »¹³ Ces mains donnent et exigent en

² En 1930, le dimanche qui suivait la Nativité tombait le 28 décembre.

³ Au temps d'Édith Stein, la couleur liturgique de ces fêtes était le violet. Aujourd'hui pour ces deux jours, la couleur liturgique est le rouge.

⁴ Cf. Ac 7, 54-60.

⁵ Cf. Mt 2, 16-18.

⁶ Cf. Lc 2, 14.

⁷ Gn 1, 2.

⁸ Cf. Jn 1, 5.

⁹ Cf. Mt 10, 34.

¹⁰ Cf. 1 P 2, 8.

¹¹ Mt 11, 28.

¹² En latin dans le texte original d'Édith Stein, elle écrit : "transeamus usque Bethlehem" Lc 2, 15.

¹³ Mt 2, 10. (Cf. Mt 2, 7-12.)

même temps. Vous, sages, déposez votre sagesse et devenez simples comme des enfants. Vous, rois, donnez vos couronnes, vos trésors, et humiliez-vous devant le Roi des rois : prenez sans hésiter votre part des peines, des souffrances et des fatigues que son service exige. Vous, petits, qui ne pouvez rien donner de vous-mêmes : les mains de l'Enfant prennent votre tendre vie avant même qu'elle ait commencé. Elle ne peut pas être mieux employée que sacrifiée au Maître de la Vie.¹⁴ « Suivez-moi ! » disent les mains de l'Enfant, comme le diront plus tard les lèvres de l'Homme.¹⁵ Ainsi ont-elles appelé le jeune disciple que le Seigneur aime et qui, lui aussi, fait maintenant partie du cortège de la Crèche. Saint Jean, jeune homme au cœur pur, partit sans demander : où ? ni pourquoi ? Il abandonna la barque de son père et suivit le Maître sur tous ses chemins, jusqu'au Golgotha.¹⁶ « Suivez-moi ! » Cet appel, le jeune Étienne, l'entendit aussi. Il suivit le Maître dans son combat contre les puissances des ténèbres, contre l'aveuglement de l'incrédulité opiniâtre, et témoigna pour lui, par sa parole et par son sang. Il marcha selon son esprit, l'esprit d'Amour qui combat le péché, mais aime le pécheur, et qui, jusque dans la mort, défend, en face de Dieu, le meurtrier.¹⁷

Ceux qui s'agenouillent autour de la Crèche sont ces fils de lumière : frères innocents, bergers pleins de foi, rois humbles, Étienne, le disciple inspiré, et Jean, l'apôtre de l'amour, eux tous qui suivirent l'appel du Maître. En face d'eux, dans la nuit de l'inconcevable endurcissement et de l'aveuglement, se tiennent les Docteurs de la Loi qui, sachant en quel temps et en quel lieu naîtrait le Sauveur, ne partirent pourtant pas à Bethléem¹⁸, et le roi Hérode qui voulut faire aussi mourir le Maître de la Vie. Devant l'Enfant de la Crèche, les esprits se divisent. Il est le Roi des rois, le Maître de la Vie et de la Mort. Il dit : « Suis-moi », et qui n'est pas pour lui est contre lui. Il nous le dit à nous aussi et nous met en demeure de choisir entre la lumière et les ténèbres.¹⁹

¹⁴ Mt 2, 16-18.

¹⁵ Cf. Mt 8, 22 ; Mc 1, 17-19.

¹⁶ Cf. Mt 4, 18-22.

¹⁷ Cf. Ac 7, 54-60.

¹⁸ En latin dans le texte original d'Édith Stein, elle écrit : « kein Transeamus usque Bethlehem. » (Cf. Lc 2, 15.)

¹⁹ Nous retrouvons ici tout le thème du prologue de saint Jean, Jn 1, 1-18.

2ème dimanche de l'Avent: "Préparez le chemin du Seigneur"

2ème dimanche de l'Avent: "Préparez le chemin du Seigneur"